

[Texte]

while the decision to support the particular producer is made and the recommendation is made by the Quebec officials or the Quebec department, it is against criteria that have been established with us.

M. Côté: La même chose se produit pour la Commission canadienne du lait. On a des critères, on a des ententes, mais on paie, puis on n'a pas un mot à dire sur la distribution des quotas aux agriculteurs; on n'a même pas un mot à dire sur les chiffres qui sont donnés par les fédérations de producteurs. Les mêmes problèmes existent dans le domaine du lait, parce qu'il n'y a aucun contrôle. Je crois que si les fonctionnaires fédéraux ne participent pas à la prise de décision, malgré les critères imposés par le gouvernement fédéral, celui-ci ne devrait pas en assumer le blâme quand la province dit non.

Il semble que dans ce cas-ci ce soit la même chose que pour la Commission canadienne du lait. Nous aurons à supporter l'odieux des impôts, que nous allons chercher dans le public, pour les redonner ensuite, par contre nous ne participerons pas à la prise de décision.

Mr. Heney: I think the key to this, Mr. Côté, and this is what we are attempting to do and why the Deputy has been so firm in this, is to ensure that the criteria for participation in the program are the criteria that we want and as recommendations come forward for participation by individual producers we will monitor the activity in Quebec to ensure that the producers being assisted are indeed meeting those criteria.

M. Côté: D'accord. Alors si j'ai le temps pour une autre question, j'aurais seulement un commentaire à faire. Il me reste deux minutes.

Je prends pour acquis que l'accord va se faire. Mais remarquez bien ce qui peut arriver: c'est qu'au moment où vous allez surveiller, l'agriculteur qui aura un problème n'ira pas vous voir vous autres au Ministère. Il ira voir le député, et il dira: «Ça ne marche pas votre programme pour telle ou telle raison». Quant à nous, les députés, nous reviendrons au ministère ici, à Ottawa; ensuite, le ministère négociera avec la province. Finalement, le problème, c'est probablement nous autres qui allons encore le porter, comme nous le portons en ce qui concerne le lait.

• 1610

Je ne veux pas être trop pessimiste, mais nous craignons nous retrouver avec le même problème que celui que nous avons avec le lait. On dit: Chat échaudé craint l'eau froide. J'ai peur que nous soyons pris avec le même problème.

La dernière question que je voudrais poser porte sur le programme des grains de semence. Si j'ai bien compris, ce programme s'adresserait plutôt aux organismes et non à des agriculteurs spécifiques. Ainsi, une coopérative en tant que telle pourrait acheter dans l'Ouest du Canada à un certain moment donné, en automne, des grains de semence afin d'être assurée d'en avoir en disponibilité au printemps dans l'Est. Est-ce bien cela le programme des grains de semence?

Mr. Heney: I am sorry, Mr. Côté, could you repeat your question, please?

[Traduction]

le producteur et la recommandation seront faites par les fonctionnaires du Québec, et selon les critères établis par les deux.

Mr. Côté: The same thing applies for the Canadian Dairy Commission. There are certain criteria, there are certain agreements, but the federal government keeps on paying, but has absolutely nothing to say about the distribution of quotas to the dairy farmers; we do not even have a say in the figures quoted by the producers' federations. The same problems exist in the dairy industry, because there is no control. If the federal officials do not participate in the decision making, despite the criteria imposed by the federal government, the latter should not have to accept the blame for a provincial refusal.

I believe the case here is the same as that for the Canadian Dairy Commission. We shall have to support the burden of collecting the necessary taxes from the public, to redistribute it, without ever having participated in the decision making.

M. Heney: Monsieur Côté, la clé, tout ce que nous cherchons à faire, et pourquoi le Ministre est si ferme dans sa position, c'est d'assurer que les critères de participation au programme sont les critères que nous voulons, et quand les recommandations seront faites par les producteurs, nous surveillerons l'activité au Québec pour assurer que tous les producteurs qui répondent aux critères seront aidés.

Mr. Côté: Agreed. If I still have some time, I have a comment to make. I still have two minutes.

I take for granted that the agreement will be concluded, but mind you, when the time comes to monitor the activity, the producer who has problems will not go and see you fellows in the department. He shall go and see his member of Parliament and he will say: "The program is not working for this and that reason," and we, the members, will put the questions to the department here in Ottawa; then, the department will have to negotiate with the province. Finally, we the members will still have to carry the problem just as we do for those dealing in the dairy industry.

I do not want to seem pessimistic, but we the members are afraid that we will be faced with the same sort of problem as we have in the dairy industry. Once bitten, twice shy, as the saying goes. And I am afraid that we probably will be faced with the same sort of problem.

My last question concerns the seed grains program. If I understand correctly, this program is intended for organizations and not for individual producers, so that a co-operative could at a given time in the fall buy its seed grains, so that it would be sure to have it in the spring in the East. Is that the gist of the seed grains program?

M. Heney: Pardon monsieur Côté pourriez-vous répéter la question s'il vous plaît?